

AVANT-PREMIÈRE jeudi 5 septembre à 20h à Toulouse, suivie d'une rencontre avec François Dupeyron et Grégory Gadebois (achetez vos places dès le 28 Août).

MON ÂME PAR TOI GUÉRIE

François DUPEYRON - France 2013 2h04mn - avec Grégory Gadebois, Jean-Pierre Darroussin, Marie Payen, Céline Salette, Philippe Rebbot, Nahtalie Boutefeu... **Scénario de François Dupeyron d'après son roman Chacun pour soi, Dieu s'en fout (Éditions Léo Scheer, 2009).**

Du 25/09/13 au 08/10/13 à Toulouse - Du 25/09/13 au 08/10/13 à Tournefeuille

Mon âme par toi guérie s'impose d'abord à nous par l'extraordinaire présence de Grégory Gadebois, comédien exceptionnel, force et sensibilité mêlées, qui nous rend son personnage immédiatement proche et attachant, et qui dévoile avec une infinie délicatesse les sentiments complexes, voire contradictoires, qui le meuvent (le très beau *Angèle et Tony*, qui nous l'a fait découvrir, lui valut un César bien mérité du meilleur espoir). Et puisqu'on a commencé par l'acteur principal, ajoutons d'emblée que toute la distribution est formidable : Jean-Pierre



Darroussin, encore une fois épatant, Philippe Rebbot, grand escogriffe qui installe tranquillement sa singularité, la trop rare Marie Payen, juste et émouvante... Toutes et tous forment une galerie de personnages magnifiquement dessinés, qui existent très fort à l'écran et font d'une histoire ambitieuse, foisonnante et déroutante une riche plongée dans des vies à la fois ordinaires et uniques... Sans oublier Céline Salette, que nous verrons apparaître un peu plus tard, chancelante, l'histoire prenant à sa suite un tournant qu'on n'attendait pas forcément...

Grégory Gadebois est Frédi, costaud taiseux et assez insaisissable, qui vient de perdre sa mère. Et c'était quelqu'un, sa mère ! Les gens viennent encore toquer à la porte du modeste mobile-home familial, où Frédi passe discuter avec son père en descendant quelques canettes, pour lui demander ses services. Mais la guérisseuse que tous venaient voir quand la médecine abdiquait n'est plus là. Sacrée perte qu'une femme avec un don pareil ! Elle l'a bien transmis, ce don, mais celui qui l'a reçu en héritage ne veut pas en entendre parler. « Et lui, quand c'est non, c'est non... » On peut déceler une pointe de tristesse dans la voix du père quand il prononce ces mots à l'intention d'une inconnue venue avec l'espoir d'aider son fils à guérir... Mais Frédi a déjà tourné les talons, parti rejoindre sa moto et ses potes au bistrot.

Comment assumer un tel don quand on a tant de mal à s'assumer soi-même, à trouver un vrai sens à sa vie, quand on ne trouve rien de solide à quoi s'accrocher ? Frédi semble traverser la vie et le monde sans y prendre vraiment part, sans parvenir à s'attacher à quelque chose ou quelqu'un, ni à son père qu'il passe pourtant voir régulièrement, ni à sa fille qu'il ne voit que très peu et presque à contre-cœur, ni à ses ami(e)s qui sont pourtant toujours là, prêts à l'écouter ou à lui filer un coup de main s'il le demandait. Mais Frédi parle peu, ne demande jamais, préférant sans doute aider qu'être aidé. Pourtant il a choisi de ne pas croire à ce « pouvoir » qui pourrait justement l'aider à aider les autres, il a décidé de faire comme s'il n'existait pas, comme si la chaleur que dégagent ses mains ne signifiait rien. Mais les circonstances, on le sait bien, n'en font parfois qu'à leur tête... Un accident dont il se sent responsable va contraindre Frédi à accepter ce don, à souhaiter par dessus tout que ses mains soient réellement capables de guérir celles et ceux qu'elles touchent...

Mon âme par toi guérie... Ce très beau titre dit bien la nature de ce film lyrique et romanesque, à la fois bien ancré dans la réalité mais s'en détachant pour ne pas se laisser emprisonner par la banalité, pour mieux rechercher la vérité multiple des êtres et des événements. François Dupeyron signe une œuvre audacieuse, originale, inclassable, libre. Et en même temps parfaitement accessible, ouverte, accueillante. Il a eu toutes les peines du monde à mener son projet à bien, tous les décideurs, et en particulier les incontournables chaînes de télévision, estimant qu'il était justement trop original, trop inclassable. Il a fallu l'entrée en jeu d'un producteur-distributeur vraiment indépendant, Paulo Branco, pour que *Mon âme par toi guérie* existe. C'est maintenant à nous, salles de cinéma, et à vous, spectateurs, de jouer : faisons de ce film un beau succès, pour prouver aux décideurs qu'ils ont tort de ne pas croire en l'audace et en la liberté.